

Trop d'hypocrisie, la France leur a menti

Sans domicile fixe

L'homme qui n'a pas de toit aux yeux du monde est condamné

Oh France, regarde tes fils

Pour un instant solutionner leurs problèmes

Ta politique néglige, est-ce un mot d'ordre, une directive?

Tuant le coeur des hommes, semant la haine

Non ce n'est pas un film un scénario propre et clean

Enfermé dehors sans mise en scène

Je suis l'employeur qui a perdu son taf

Car tu perds les pédales quand femme et enfants se cassent

Je suis le clandestin vivant dans la rue dans l'angoisse

Je suis le grand-parent sans retraite efficace

Je suis le chomeur longue durée qui n'fait que boire la tasse

Je suis l'adolescent qui a fuit les menaces

D'un père trop violent et d'échecs si tenacent

Quand la rue t'inspire violence, hélas

Jamais seul dans cette galère

Le quotidien l'entraîne dans des fonds face a lui meme

Assume sa vie en plein air

Fait face aux moribonds, il luttera quoi qu'il advienne

Donet's te rwouje

Au clair de lune d'une triste réalité

A vivre au coin des rues dans la précarité

Livrés a eux-mêmes aux quatre vents des villes

Dans ce noeud, cet oedème, c'est toujours les mêmes qu'on dénigre

La main tendue a quémander la charité

C'est les mêmes qu'on pénalise, et on me parle d'égalité

La situation s'cristallise

Pauvres et riches s'enlisent chacun de leurs côtés

Trop d'hypocrisie, la France leur a menti

Ils marchent de ville en ville, sans frontières, sans sous, sur  
vivent